

Il y a des questions qui parlent du manque durant le confinement. Par exemple « nous sommes en manque d'Eucharistie »

Oui, dans notre confinement, il y a des manques, comme le manque de communion sacramentelle par exemple. Quel désir profond est mis en évidence, est creusé, par ce manque ? Le désir de ressentir la plénitude, la présence du Christ en moi ? Un autre désir ? Nous récolterons de beaux fruits en cherchant le nom de ce manque, car Dieu ne nous laisse jamais seuls, sans ressources spirituelles, sans sa présence !

Quand nous connaissons bien le nom de notre manque, nous pouvons chercher un autre moyen de répondre à ce désir. Je pense à l'oraison silencieuse par exemple, ce cœur à cœur intime, ce dialogue d'amitié avec Celui dont on se sait aimé comme nous le dit Ste Thérèse d'Avila.

Je pense à Jean de la Croix – une autre figure du Carmel au 16<sup>ème</sup> siècle - qui a passé 9 mois enfermé dans un cachot par les autorités de son ordre qui refusent sa réforme.

Il fait l'expérience mystique qu'il appelle la nuit obscure, une expérience qui le portera toute sa vie, et dont il tire plusieurs écrits dont « la Vive Flamme d'Amour ».

Sur la WebTV du diocèse il y a actuellement un documentaire pour découvrir cette oraison.

C'est une façon de réinventer mon lien au Christ, avec moins de biens (moins d'eucharistie).

« Dieu n'est pas un bien, mais un lien à nourrir patiemment » nous a dit Martin Steffens.

Cette période peut ainsi m'aider à purifier ma faim de son côté peut-être « consommation » et la creuser dans son côté spirituel.

Certains font aussi l'expérience de la communion des saints, on ne se voit plus en chair et en os à la messe, mais on est unis en communion de prière. Ce sont d'autres liens.

Quand il y a moins de biens, nous pouvons découvrir de nouveaux liens, dans la vie spirituelle aussi !